Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 15-16: Tunnels du Lötschberg

Rubrik: Ici est ailleurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ICI EST AILLEURS

VAL DE LOIRE, ENTRE SHOW ET EVENT

A l'office du tourisme de Tours (dessiné par Jean Nouvel *himself*), je suis noyé de brochures. Il y a le château avec le parcours Léonard de Vinci, celui qui a inspiré Hergé pour Moulinsart, celui avec l'expo de jardins, celui dont le son et lumière est accompagné par la voix off d'Alain Decaux. Et puis, bien sûr, le brame du cerf de Chambord. « Mais ça, c'est en automne, me précise l'employée, et nous ne sommes qu'en juillet. Bon, alors, vous voulez réserver pour quel spectacle ? » J'ai la tête qui tourne devant cette mer de prospectus colorés étalée sur le desk !

- Et si je ne veux voir que les châteaux de la Loire, c'est possible ? demandé-je timidement.
- Bien sûr, me répond-elle en souriant. Mais dans ce cas, vous ne profiteriez pas des tarifs avantageux des billets combinés.

Argument massue. J'emporte cette littérature touristique dans un grand sac en plastique et je m'installe sur un banc face à la cathédrale de Tours, pour planifier ma semaine chez les rois de France.

Sur la carte, je réalise qu'il n'y a plus de Val de Loire. Mais un vaste parc d'attractions. Une sorte de Disneyland avec différents manèges correspondant à ce qu'on appelait anciennement des « châteaux ». Désormais, on « vit le château » : on s'abreuve d'histoires, de nourritures, de couleurs, de parfums. De neuf heures du matin à minuit, il y a toujours quelque chose à faire.

Première étape : The Big Leonard World. Autrement dit, le bon vieux château d'Amboise, abritant la tombe du génie de la Renaissance, venu finir ses jours en France sur invitation de François Ier. Le château est « pas mal foutu », pour reprendre l'expression d'un touriste pressé, mais le clou du spectacle représente la visite du Clos Lucé, une magnifique demeure où a séjourné Leonard durant trois ans. Vingt machines géantes interactives parsèment le parc. Wow ! Toujours plus fort, l'Auberge du Prieuré, le restaurant gastronomique, est tenu par Stéphane Sausin, consultant en cuisine historique et grand amoureux de la restauration théâtrale. Il a déjà régalé François Mitterrand, Georges Bush et JP2

Bruno Souêtre

(Jean-Paul II pour les non initiés). Cuisine Renaissance midi et soir !

Prochaine étape : Chaumont-sur-Loire. En 1992, s'est tenue la première édition du Festival international des Jardins, une vingtaine de jardins mêlant l'art, l'architecture et les recherches paysagères. Un véritable coup de fouet pour cette bâtisse qui sommeillait paisiblement au bord de la Loire. La ville de Lausanne importe l'idée en 1997[1]. Désormais, le parc de Chaumont s'étend sur 32 hectares, peuplé de sculptures, d'installations végétales. Et bien sûr, le visiteur a droit aux Nuits magiques. Non seulement les 22 jardins sont éclairés par des diodes électroluminescentes, mais en plus les façades du château, où vécut Catherine de Médicis, sont sublimées par 2500 chandelles !

Au suivant : Chenonceau. Cette année, on fête les cinq siècles de ce lieu magique. Une résidence royale posée sur l'eau, entourée de jardins à la française et de labyrinthes végétaux. Ici, les suppléments visuels et les shows sont très limités. Normal, le château et ses espaces verts historiques sont déjà une féérie en soi ! Mais on ne peut déroger complètement au sacro-saint dogme du divertissement. C'est pourquoi, Nikos, Nausicaa, Gliko et Apollonia, les quatre ânes, amusent les enfants près de la grille d'entrée...

Bon, question château, j'ai besoin d'une pause. Je m'offre la Scénoféerie de Semblançay, à 15 km de Tours. Méga son et lumière avec 450 figurants, costumes d'époque, effets pyrotechniques, douze chevaux, deux attelages, des canons à neige et des projections vidéo sur les façades d'une bâtisse historique. Succès populaire depuis un quart de siècle ! Et tout à coup, je pense à la thèse de Rem Koolhaas pour *New York délire : un manifeste rétroactif pour Manhattan*. Selon Koolhaas, les folies architecturales du parc d'attractions de Coney Island ont grandement influencé les gratte-ciel de Manhattan. En France, c'est comme si le Val de Loire avait pris la Scénoféerie comme modèle absolu. Un spectacle qui aurait orienté les mises en scène des autres châteaux.

Le lendemain, je décide de finir en beauté, avec une promenade à Chambord. Ici, le gigantisme est le maître mot : « Le domaine de Chambord est constitué d'un château, d'un village, de fermes et d'un territoire boisé de près de 5440 ha, soit environ la superficie de Paris *intra muros* », annonce fièrement la guide, dans la cour du château. Lectures, expositions temporaires, jazz, concert de trompes animent cette sublime demeure qui abrite en son centre le légendaire escalier à double révolution. Mais ce n'est pas tout, puisqu'on vous propose balades en calèche, location de bateaux électriques pour voguer sur le Cosson, promenades en 4x4 à travers les landes du domaine. Et bien sûr, fin septembre, juché sur un mirador d'observation, vous pourrez écouter le cerf bramer pour 35 euros.

Le Parc Astérix peut aller se rhabiller.

Eugène

1 La prochaine édition de Lausanne Jardins aura lieu en 2014.

Partenaires thématiques
HOMAG SCHWEIZ
HWZ Kuratle & Jaecker AG www.holzwerkstoffe.ch
holz.ch |